

DES CHÊNES AUX MARRONNIERS

Bucarest, printemps 1949. Duiliu Zamfirescu, jeune ingénieur, est envoyé comme assistant universitaire à la « Faculté d'amélioration foncière » de Galatzi, sur le Danube, à proximité de l'URSS.

Quelques semaines plus tard, le vent tourne : « L'Organisation de base de la Faculté a discuté du cas du camarade assistant D.C.A. Zamfirescu. [...] nous avons appris que son origine était celle d'un bourgeois propriétaire terrien. Nous l'avions d'ailleurs démasqué dès son arrivée par des signes évidents; il ne salue pas par "Noroc" (bonne chance), comme nous les camarades, mais il dit "Bonjour" comme les bourgeois; il ne porte pas de casquette, mais un chapeau [...] et, enfin, pour masquer son attitude contre-révolutionnaire, il se comporte doucereusement avec les ouvriers. Pour qu'il n'exerce pas une influence bourgeoise pernicieuse [...] sur les étudiants, nous avons décidé à l'unanimité la rupture de son contrat de travail et son renvoi vers les organes politiques. »

Le fils de bourgeois échappera de justesse aux redoutables camps de travail - dans lesquels périra une grande partie de l'élite intellectuelle du pays -, fondera une famille et, à l'approche de la cinquantaine, décidera de fuir en Occident, où il repartira à zéro.

Scènes d'une extrême intensité, rencontres inopinées et coups du destin émaillent cet ouvrage dans lequel, tout en cherchant à amuser son lecteur, Duiliu Zamfirescu nous livre un témoignage personnel sur un épisode de l'histoire de son pays.

Descendant d'une famille de diplomates et petit-fils d'un poète et romancier bien connu des Roumains, l'auteur vit aujourd'hui entre Paris et Bruxelles.

Clepsydre
